



FICHE PÉDAGOGIQUE

CONCERT- BRUNCH #3

Autour d'œuvres marquantes du répertoire classique ou plus contemporain, nous vous proposons de partager un moment privilégié avec des artistes et chambristes exceptionnels. Ces moments musicaux, imaginés autour et avec la complicité du Trio Opus 71, ensemble associé à la vie du Théâtre 71 et formé de Pierre Fouchenneret, Nicolas Bône et Éric Picard, sont présentés par Pierre-François Roussillon, directeur de la Scène Nationale, afin d'apporter aux auditeurs quelques clés d'écoute. Avant le concert, vous avez la possibilité de savourer un brunch.

DIMANCHE 11 FÉVRIER, DÈS MIDI

MANUEL DE FALLA SUITE POPULAIRE ESPAGNOLE POUR VIOLON ET PIANO **CLAUDE DEBUSSY** SONATE POUR VIOLONCELLE ET PIANO **JOAQUÍN TURINA** QUATUOR, OPUS 67 POUR PIANO ET CORDES

TRIO OPUS 71 : **PIERRE FOUCHENNERET** VIOLON | **NICOLAS BÔNE** ALTO
ÉRIC PICARD VIOLONCELLE ET **PIERRE FOUCHENNERET** PIANO

En avant-goût du spectacle familial *Franito*, nos musiciens se pencheront sur le répertoire espagnol et souligneront son influence sur les impressionnistes français dont Claude Debussy. De ce dernier, nous entendrons la *Sonate pour violoncelle et piano* teintée d'humour sarcastique et de poésie mélancolique, où les rythmes de habanera et les évocations de guitares nous feront voyager au gré de paysages ibériques et méditerranéens. La suite écrite par Manuel de Falla d'après les *sept chants populaires espagnols* reprend admirablement et avec virtuosité des thèmes folkloriques chers au compositeur de *L'Amour sorcier*. Enfin, nous évoquerons l'une des figures marquantes de la renaissance de la musique espagnole à l'aube du XX^e siècle, Joaquín Turina. En conjuguant harmonieusement musique populaire et musique savante et en faisant appel à des formations instrumentales issues de la tradition classique et romantique, l'œuvre de ce chanteur de Séville et de l'Andalousie, aura offert à la musique de chambre de son pays, ses lettres de noblesse.



un événement **Télérama** la terrasse

tarifs > 14€ tarif normal 8€ -18 ans, abonnés du Théâtre 71, adhérents association des Z'amis du Conservatoire, Arts & Bien-être et élèves du Conservatoire Intercommunal de Malakoff 5€ bénéficiaires du RSA | 1 ticket-théâtre(s) = 2 entrées par concert

ouverture du bar et accueil du public à 12h | **début du concert** à 13h30 | **durée** env. 50 min

restauration pensez à réserver votre brunch en même temps que votre billet de concert (12€/repas)

M° LIGNE 13 MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES - PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANÇON

THEATRE71.COM | SCÈNE NATIONALE DE MALAKOFF
3 PLACE DU 11 NOVEMBRE – 92240 MALAKOFF 01 55 48 91 00

INTERPRÈTES

PIERRE FOUCHENNERET VIOLON

Premiers prix de violon et de musique de chambre au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP), il est lauréat en 2003 de la fondation d'entreprise Banque populaire. Depuis, il participe à de nombreux concerts, récitals en sonate, formation de musique de chambre ou en soliste avec orchestre. Il fonde en 2010 le quatuor Raphaël avec lequel il remporte le deuxième prix du concours International de quatuor à cordes de Bordeaux.

NICOLAS BÔNE ALTO

Il étudie au CNSMDP puis se perfectionne au contact de grands maîtres à la Banff School of Fine Arts (Canada) et à Crémone (Italie). Il est lauréat des concours internationaux de Florence (1989) et de Melbourne (1991). Alto solo de l'Orchestre National de France depuis 1992, il a occupé le poste d'alto solo du Chamber Orchestra of Europe de 2000 à 2005. Il participe à de nombreux concerts de musique de chambre en Europe dont beaucoup sont radiodiffusés.

ÉRIC PICARD VIOLONCELLE

Issu du CNSMDP où il obtient ses premiers prix, Éric Picard enchaîne avec le premier prix du Concours international Finale Ligure. Nommé à 23 ans premier violoncelle solo de l'Orchestre de Paris, il est récompensé par le Grand Prix de l'Académie Charles Cros pour le disque consacré à Xenakis et est actuellement directeur artistique de l'ensemble Diabolicus.

THÉO FOUCHENNERET PIANO

À l'âge de 3 ans, il est initié par son grand frère violoniste de 11 ans à l'époque, puis rentre au CNRR de Nice à 5 ans dans la classe de Christine Gastaud. Il passe son prix de piano au conservatoire à Nice, avant d'entrer au Pôle supérieur de Paris-Boulogne-Billancourt, dans la classe d'Hortense Cartier-Bresson. En février 2011, il est admis à l'unanimité du Jury au CNSMD de Paris dans la classe d'Alain Planès. À tout juste 21 ans, il s'est déjà produit dans de nombreuses salles à Paris, Nice, Cannes.

MANUEL DE FALLA

COMPOSITEUR ET PIANISTE ESPAGNOL (1876-1946)

Andalou par son père, catalan par sa mère, Manuel de Falla est un authentique représentant de la musique espagnole. Fils de commerçant, sa mère l'initie au piano dès le plus jeune âge. Après de multiples séjours à Madrid, il devient l'élève de José Tragó, l'un des meilleurs pianistes espagnols de l'époque, qui lui ouvre les portes du Conservatoire royal de Madrid (1896-1898). Il obtient avec lui un premier prix de piano en 1895.

Au début du XX^e siècle, il commence à composer des *zarzuelas*, pièces lyriques populaires en Espagne qui lui permettent d'acquérir une certaine notoriété. La première, *Los Amores de la Inés*, est créée le 12 avril 1902 au Teator Cómico. Durant cette période, il se rapproche de Felipe Pedrell, compositeur, critique, professeur et musicologue catalan de grande influence avec qui il approfondit ses connaissances théoriques. Jusqu'à l'âge de 25 ans, Falla travaille sous sa direction. Lorsqu'en 1904, Pedrell quitte Madrid, Manuel de Falla écrit en huit mois, *La Vie brève (La Vide Breve)*, résumé de tout son apprentissage. L'œuvre fut primée au concours d'opéra espagnol ouvert par la Real Academia de Bellas Artes de San Fernando mais ne fut créée qu'en 1913.

Après des études très classiques, il séjourne à Paris de 1907 à 1914 et assiste à l'affirmation progressive de l'esthétique impressionniste. Il y fait la rencontre de nombreux compositeurs français : Maurice Ravel, Claude Debussy, Florent Schmitt et Paul Dukas mais aussi Igor Stravinsky et Isaac Albéniz avec lesquels il se lie d'amitié. En même temps qu'il agrandit le cercle de ses relations, il approfondit sa connaissance de la musique française.

Chassé par la guerre, Manuel de Falla rentre en Espagne en 1914 avec un manuscrit quasi définitif des *Sept Chansons espagnoles* et son œuvre la plus « impressionniste » : les ensorcelantes *Nuits dans les jardins d'Espagne* (1915). Rentré dans son pays au moment de la première guerre mondiale, il instituera un concours de « cante jondo et fondera un orchestre « bétique ».

« Je pense que dans le chant populaire l'esprit importe plus que la lettre. Le rythme, la modalité et les intervalles mélodiques qui déterminent leurs ondulations et leurs cadences constituent l'essentiel de ces chants et le peuple lui-même nous en donne la preuve en variant à l'infini les lignes purement mélodiques de ses chansons. » Ces mots de Falla peuvent s'appliquer à son œuvre jusqu'aux *Sept Chansons*, où il intègre le folklore dans son procédé de création.

D'abord à Madrid, puis, en 1919, à Grenade, il mènera pendant vingt ans une vie de réclusion coupée de rares voyages à Londres, à Paris et en Italie. Durant cette période, il compose lentement et son style évolue vers une certaine austérité : *Le retable de Maître Pierre* (1919-1922) et surtout *Concerto pour clavecin et cinq instruments* (1923-1926).

Après la guerre civile en Espagne, il choisit de s'expatrier en Argentine en 1939 plutôt que de subir la dictature de Franco. C'est dans ce pays qu'il succombera quelques années plus tard d'une crise cardiaque. Il prend un poste de direction à l'Institución Cultural Española de Buenos Aires et se lie rapidement au milieu musical argentin. Il se repenche sur sa grande œuvre, *Atlántida*, vaste épopée coloniale mystique : « C'est l'œuvre dans laquelle j'ai mis le plus d'enthousiasme. Puissé-je avoir vie et santé, au moins pour la terminer.

Ce sera une œuvre assez complexe, qui emplira tout le programme d'un concert. Il y aura des solistes vocaux qui représenteront le texte dramatique du poème, des chœurs et une partie orchestrale ».

Le 9 janvier 1947, Falla est enterré dans la crypte de la cathédrale, avec l'inscription réalisée selon ses dernières volontés : « L'honneur et la gloire ne sont que de Dieu ».

Manuel de Falla en 6 œuvres :

1905 *La vie brève*, résumé de son apprentissage au côté de Felipe Pedrell

1914 Sept chansons populaires espagnoles

1915 *Nuits dans les jardins d'Espagne*, son œuvre la plus impressionniste

1920 *L'Hommage pour le tombeau de Claude Debussy* (œuvre composée sur commande de *La Revue Musicale*)

1926 *Concerto pour clavecin et cinq instruments*

1926-1946 *L'Atlantide*, œuvre inachevée

Manuel de Falla en 6 dates :

1895 il obtient un premier prix de piano au Conservatoire royal de Madrid.

De 1907 à 1914 il séjourne à Paris et rencontre plusieurs compositeurs impressionnistes.

1914 Retour en Espagne

Mène pendant vingt ans une vie de réclusion dans sa maison de l'Alhambra

De 1928 à 1936 il crée un orchestre de chambre à Séville, l'Orchestre bétique.

1939 il s'expatrie en Argentine où il finira ses jours.

SUITE POPULAIRE ESPAGNOLE POUR VIOLON ET PIANO

Les Siete Canciones populares españolas (*Sept chansons populaires espagnoles*) représentent certainement l'œuvre la plus connue de Manuel de Falla. Elles révèlent selon Roland-Manuel « moins l'écho fidèle de la voix populaire que le produit raffiné d'une exquise alchimie ».

Manuel de Falla compose ce recueil de chansons en 1913 avant son retour en Espagne. Il y évoque dans ses rythmes et sa ligne vocale, les musiques populaires espagnoles, et particulièrement les couleurs du « cante jondo » pour la voix et celles de la guitare flamenco pour la partie piano. L'œuvre s'inspire d'authentiques chansons folkloriques espagnoles :

1. El paño moruno
2. Seguidilla murciana
3. Asturiana
4. Jota
5. Nana
6. Canción
7. Polo

Ces chansons aux styles très différents tracent une sorte de carnet de route musical à travers différentes régions de l'Espagne : *Asturiana* pour l'Asturies (principauté au nord-ouest de l'Espagne), le *Seguidilla* est un type de flamenco provenant de la ville de Murcie située au sud-est de l'Espagne et *Jota* provient de la région d'Aragon au nord-est. Chaque chanson offre un aperçu de la vie quotidienne et des préoccupations éternelles du peuple.

Le succès des *sept chansons populaires espagnoles* conduisit Manuel de Falla à en réaliser une version purement instrumentale qu'il nommera *Suite populaire espagnole pour violon et piano*. Avec la collaboration du violoniste Paul Kochansky (1887-1934), la partie vocale originale, typique du « cante jondo » andalou, est remplacée par de brillants traits violonistiques. Quelques changements sont faits. L'ordre des morceaux est modifié et la seconde chanson, *Seguidilla murciana* abandonnée. La suite commence par *El paño moruno* auquel Paul Kochanski ajoute la technique du pizzicato qui consiste à pincer les cordes au lieu d'utiliser l'archet. Les chansons suivantes, *Nana* et *Canción*, s'inspirent d'airs populaires de l'époque. *Jota* est la seule composition dans le style musical folklorique d'Aragon ; pour cette musique le violoniste utilisa aussi la technique pizzicato pour imiter les castagnettes. La complainte du nord de l'Espagne, *Asturiana*, est jouée sur des cordes en sourdine. La dernière chanson, *Polo*, a des sonorités qui rappellent la musique gipsy ou le flamenco.

Cette version instrumentale sera transposée à son tour pour violoncelle par Maurice Maréchal et Ernesto Halffter, le disciple préféré de Manuel de Falla, en réalisera aussi trois arrangements respectivement pour voix et orchestre, orchestre seul et piano.

Durée d'exécution 15'

CLAUDE DEBUSSY

COMPOSITEUR FRANÇAIS (1862 - 1918)

Achille-Claude Debussy naît l'aîné d'une famille modeste. Il se passionne très tôt pour la musique et rencontre par chance une ancienne élève de Chopin, qui accepte de lui donner des cours de piano. Grâce à ce professeur particulier, il est accepté au Conservatoire en 1872. Le premier prix de Rome en poche, il accomplit de nombreux voyages en compagnie de Mme von Meck, qui lui présente les meilleurs compositeurs (Brahms, Wagner). Rentré à Paris, il côtoie Mallarmé puis s'émancipe dans son art en composant les *Ariettes oubliées* et les *Cinq poèmes* de Baudelaire. En 1902, il présente son opéra *Pelléas et Mélisande*, œuvre retentissante de sa carrière. Chacune de ses compositions symphoniques ou pour piano relève d'une originalité frappante qui s'applique à l'harmonie et aux rythmes.

En posant en 1894 avec *Prélude à l'après-midi d'un faune* le premier jalon de la musique moderne, Debussy place d'emblée son œuvre sous le sceau de l'avant-garde musicale. Il est brièvement wagnérien en 1889, puis anticonformiste le reste de sa vie, en rejetant tous les académismes esthétiques. Avec *La Mer*, il renouvelle la forme symphonique ; avec *Jeux*, il inscrit la musique pour ballet dans un modernisme prophétique ; avec *Pelléas et Mélisande*, l'opéra français sort des ornières de la tradition du drame lyrique, tandis qu'il confère à la musique de chambre, avec son *quatuor à cordes et son trio*, des accents impressionnistes inspirés. Avec une œuvre modeste en nombre, mais décisive dans l'histoire de la musique, Claude Debussy laisse l'image d'un créateur original et profond d'une musique où souffle le vent de la liberté.

Un musicien à l'âme poète.

Compositeur amoureux du piano et de la poésie, Debussy est l'homme qui a su concilier avec talent deux univers.

En 1879, sur des textes d'Alfred de Musset (*Madrid, Ballade à la lune*), il entame ses premières compositions. Puis, l'année suivante, il fait de même avec Théophile Gautier. C'est dire si le musicien a l'âme poète. Dans les années 1880, il sort de son milieu parisien et fait des voyages à Venise (où il rencontre Wagner), puis à Vienne et en Russie. Dès 1887, il se met à fréquenter les milieux littéraires et artistiques et il se lie d'amitié avec Paul Dukas, Robert Godet, Raymond Bonheur. Debussy compose les *Cinq poèmes* de Baudelaire et la *Fantaisie pour piano et orchestre*. À la fin de 1890, Debussy rencontre l'auteur de *La Venus d'île*, Mallarmé. Les deux travaillent sur un projet théâtral qui n'aboutit pas. Marqué par sa rencontre avec Erik Satie, Debussy publie des mélodies pour piano puis découvre Edgar Poe et Maeterlinck. En 1909, à la demande de Gabriel Fauré, il entre au conseil d'administration du Conservatoire. En 1913, ses *Jeux* (poème dansé) sont joués par les Ballets russes de Diaghilev. Debussy compose le second livre de *Préludes pour piano*, *Trois poèmes* de Mallarmé, et un ballet pour enfants, *La Boîte à jujoux* (pour piano seul). Deux ans plus tard, en 1915, il passe l'été à Pourville où il compose la *Sonate pour violoncelle, Blanc et noir*, *Les Études* ainsi que la *sonate pour flûte, alto et harpe*. Cher à ses aspirations poétiques, Debussy revient à un de ses projets qui lui tient à cœur : l'adaptation de *La Chute de la maison Usher*. Il ne composera qu'une esquisse pour une scène.

SONATE POUR VIOLONCELLE ET PIANO

En hommage aux musiciens français du XVIII^e siècle, Claude Debussy avait projeté d'écrire six sonates pour divers instruments dans l'esprit de la sonate pré-classique. Dans une lettre au chef d'orchestre Bertrand Molinari, il expliqua que l'ensemble devait comporter « des combinaisons différentes, la dernière sonate réunissant les sonorités employées dans les autres... ».

Très malade, sa santé se détériora rapidement, il n'eut le temps d'écrire que les trois premières. Sa mort survint à une époque où enfin il connaissait le succès et où son influence, en France comme à l'étranger, ne cessait de croître. Ces sonates furent publiées, à sa demande, sous un titre d'ensemble imprimé en beaux caractères : *Six sonates / Pour divers instruments / Composées par / Claude Debussy / Musicien français*.

Les sonates sont respectivement pour violoncelle et piano, pour flûte, alto et harpe et pour violon et piano. On sait cependant que la quatrième sonate aurait été pour hautbois, cor et clavecin, et la cinquième pour trompette, clarinette, basson et piano.

La sonate pour violoncelle et piano, qui nous intéresse aujourd'hui, fut écrite d'un seul jet, de fin juillet à début août 1915 lors de son séjour au bord de la mer à Pourville. La création eut lieu le 4 mars 1916 à Londres et la première à Paris le 24 mars 1914 par Joseph Salmon et Claude Debussy. Le titre *Pierrot fâché avec la lune* aurait été pressenti, comme un hommage à Watteau, ou à des poètes de son temps, Jules Laforgue ou Albert Giraud (inspirateur du *Pierrot lunaire*).

Dans cette sonate, la part belle est faite au violoncelle avec un piano souvent confiné dans un rôle d'accompagnateur (note manuscrite du compositeur : *Que le pianiste n'oublie jamais qu'il ne faut pas lutter contre le violoncelle, mais l'accompagner*).

La sonate pour violoncelle est composée de trois mouvements :

- un prologue
- la sérénade
- le finale, qui s'enchaîne directement

PROLOGUE

Le prologue débute dans le style d'une ouverture à la française, « fière, lente et majestueuse ». Il est construit avec rigueur, en dépit d'une certaine liberté d'allure. Après cet instant doux et rêveur, Claude Debussy place un mouvement plus énergique, redoublant de doubles croches, sous un accompagnement langoureux au piano. Le piano prend ici son rôle d'accompagnateur à cœur et laisse le violoncelle s'épanouir dans des épanchements solitaires. Un passage à l'agitation inquiète ramène le thème initial. Le piano est doté de traits rapides en triples croches, sous un violoncelle grave en double piano avec syncopes. Le prologue se termine en ré mineur sur une quinte à vide dans le registre aigu du violoncelle.

SÉRÉNADE

Il s'agit ici d'une pièce traitée dans un caractère fantastique et léger, et dans un ton d'ironie délicate. Souhaitant évoquer des guitares et des mandolines, le violoncelle se rythme sur une habanera et des harmoniques raffinées avec de nombreuses notes piquées et frottées. Les expressions sont à la fois douces et opposées. Claude Debussy se plaît ainsi à utiliser différents modes de jeux sur son soliste. Les expressions sont à la fois douces et opposées, passant d'un double piano à un double forte, se faisant à la fois ironique et expressif. Le piano se cantonne à un registre grave, et semble exprimer la mélancolie d'un Pierrot. Le tout se dissout, à la fin, mystérieusement pour laisser place au finale.

FINALE

Ce dernier mouvement s'enchaîne, volubile et virtuose. Il contraste avec la mélancolie du précédent morceau avec un mouvement animé, léger et nerveux. Là encore, des images d'Espagne défilent, avec quelques évocations, à la fois rythmiques et lyriques, aux parfums de la nuit d'Ibérie ou aux vers de Mandoline de Verlaine : « Leurs molles ombres bleues tourbillonnent dans l'extase d'une lune rose et grise et la mandoline jase parmi les frissons de brise ».

Durée d'exécution 12'

JOAQUÍN TURINA

MUSICIEN, PIANISTE, COMPOSITEUR ET PROFESSEUR ESPAGNOL IMPRÉGNÉ PAR LE STYLE ANDALOU (1882-1949)

Joaquín Turina naît à Séville où il commença ses études auprès de García Torres et Enríquez Rodríguez, avant d'être l'élève, à Madrid, de José Tragó. De 1905 à 1914, il réside à Paris, où il étudie le piano sous la direction de Moritz Moszkowski (1854-1925) et de Vincent d'Indy à la Schola cantorum. Ce dernier influence nettement son élève, lui donnant le souci de la construction rigoureuse et le goût d'un certain classicisme. Cela laissa des traces surtout sur ces premières œuvres. Plus tard, son inspiration se fit plus concise et plus imprégnée de couleur locale. Comme son compatriote et ami Manuel de Falla, il fait la connaissance à Paris de plusieurs compositeurs impressionnistes : Claude Debussy, Paul Dukas et Maurice Ravel.

En 1914, il rentre à Madrid en même temps que Manuel de Falla, et se consacre alors à une triple activité de compositeur, professeur de musique et critique musical. Il devient chef d'orchestre et accompagne les Ballets russes de Diaghilev. À partir de 1931, il enseigne la composition au Conservatoire royal de Madrid. En 1935, il est élu à l'Académie royale des beaux-arts de San Fernando.

L'œuvre de Joaquín Turina est très vaste et plusieurs courants s'y dessinent. En raison de cette multiplicité d'inspiration, son œuvre a suscité autant d'admirateurs que de détracteurs. Certains vantent ses œuvres pour piano empreintes de couleur locale, d'autres admirent ses œuvres pour orchestre, d'autres encore vont préférer sa musique de chambre, exempte de tout pittoresque. Il faudrait aussi citer les pages pour orgue, pour guitare, les mélodies, les musiques de scène et les opéras. Son langage est riche en harmonie et gammes modales, caractéristiques du folklore andalou, mais on y retrouve aussi une certaine influence de la musique impressionniste française.

Joaquín Turina, quand il a voulu inscrire son œuvre dans un esprit national, s'est surtout inspiré de la tradition andalouse. À l'encontre de Granados, de Falla ou d'Albéniz, Turina est épris de logique et d'ordre. De plus, en raison de sa vaste culture et animé du souci de fonder sa technique et son style, Turina put écrire une *Enciclopedia abreviada de la música* (en 2 volumes écrites en 1917 et 1947) ainsi qu'un *Traité de composition musicale* (en 2 volumes en 1947 et 1950). Peut-être García Lorca a-t-il saisi un des traits essentiels de Turina lorsqu'il évoque, à propos de ses pages pour orchestre, cet « arc de triomphe sentimental et sensuel ».

QUATUOR EN LA MINEUR POUR CORDES ET PIANO OPUS 67

Le **quatuor en la mineur pour cordes et piano** composé en 1932 s'écarte de la structure classique traditionnelle.

Les trois mouvements (*Lento-Vivo-Andante*) ne partagent pas seulement une relation entre eux mais aussi chacun a des tempos changeant dans chaque mouvement.

Le premier mouvement (*Lento-Andante mosso*) est un lied à cinq compartiments sur un thème principal ascendant : le profil typique andalou. Précédé d'une introduction lente, il s'ouvre de manière mélancolique avec un thème d'abord prononcé par les cordes à l'unisson puis suivi respectivement par le piano et le violoncelle.

La section principale *Andante mosso* est un peu plus rapide et passionnée avec de nombreuses notes de mélodies espagnoles. On le retrouve en guise de trio dans le *Vivo* central en forme de *Scherzo*.

L'œuvre se termine par une très libre forme sonate (*Andante-Allegretto*) qui fait la part belle au piano, traité presque en soliste de concerto. Cette conclusion *Andante-Allegretto* s'ouvre en rappelant brièvement l'ouverture, avec des solos instrumentaux, mais se décline ensuite en roman espagnol, non sans épisodes impressionnistes qui font échos aux compositions de Debussy.

Durée d'exécution 20'

PROCHAIN CONCERT- BRUNCH

JADIN - BEETHOVEN MOZART

DIMANCHE 8 AVRIL, DÈS MIDI AU FOYER-BAR

Au cœur du classicisme, ce programme nous convie à approcher, avec le célèbre *Quintette pour clarinette et quatuor à cordes*, l'un des sommets de l'art mozartien. Œuvre de la grande maturité du compositeur, à la perfection inégalée et d'une pureté sans pareil, c'est une page heureuse, tendre et toute vibrante de douce chaleur humaine. Aux côtés de ce monument, nous découvri- rons le juvénile et spirituel duo de Beethoven, avec *lunettes obligées*, une allusion espiègle à la faiblesse de vue des deux interprètes qui assurèrent sa création, dont probablement Beethoven, tenant la partie d'alto. Cette partition, techniquement exigeante et d'une grâce toute viennoise, fait dialoguer les deux archets sur un même pied d'égalité. Enfin, le délicieux trio à cordes composé par Hyacinthe Jadin, l'un des plus originaux représentants du préromantisme français, fortement marqué par l'influence de Mozart, ouvrira avec verve et brio ce concert placé sous le signe du plaisir du jeu instrumental.

tarifs > 14€ tarif normal 8€ -18 ans, abonnés du Théâtre 71, adhérents association des Z'amis du Conservatoire, Arts & Bien-être et élèves du Conservatoire Intercommunal de Malakoff 5€ bénéficiaires du RSA | 1 ticket-théâtre(s) = 2 entrées par concert

ouverture du bar et accueil du public à 12h | **début du concert** à 13h30 | **durée** env. 50 min

restauration pensez à réserver votre brunch en même temps que votre billet de concert (12€/repas)

M° LIGNE 13 MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES - PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANCION

THEATRE71.COM | SCÈNE NATIONALE DE MALAKOFF
3 PLACE DU 11 NOVEMBRE – 92240 MALAKOFF **01 55 48 91 00**